

**L'autre nuit après un mercredi de répétition,  
j'ai fait un rêve ou un cauchemar..Je vous  
raconte :**

**C'était la répétition qui est à marquer d'une croix blanche, Notre chef de chœur ayant décidé de fusionner tout le répertoire du prochain concert du 1 er février à Montrapon. On commence l'échauffement en levant les bras "là-haut » tel l'aigle d'Hegoak puis On commence doucement par Le Cantique de Jean Racine. C'est beau, c'est pur, on dirait presque que le temps s'arrête. Mais soudain, changement d'ambiance ! Vient ensuite le nouveau chant « le Kyrie », c'est alors qu'un vieux baryton s'est trompé de pilule le matin et a attaqué sur l'air de The Pink Panther. Imaginez un instant : « Kyrie...bada, bada bada ... ». C'était spirituel, certes, mais ça donne surtout envie de chercher un diamant volé dans un bénitier tant la panthère rose était devenue rouge de colère**

**Le chef tape du poing :**

— « Stop ! On n'est pas dans un cartoon ! De la dignité que diantre ! Chantez-moi La complainte de Pablo Neruda ! » « Un peu de tenue, on n'est pas là pour chanter La complainte de Pablo Neruda au milieu d'un stade de foot ! »

**Manque de chance, un ténor qui revient de vacances à Porto-Vecchio, nous l'envoie avec l'accent de Corsica avec une voix de castrat il ressemble soudain à un berger corse qui vend du brocciu sur une aire d'autoroute. C'est le Méli-mélo total.**

**Pour calmer les esprits, le chef nous invite à chanter The Sound of silence. Le problème, c'est que dans notre chorale, le silence fait un boucan d'enfer à la limite d'une intervention policière pour nuisances sonores, d'où l'intérêt de se servir de la Pince à linge pour boucher ses oreilles !**

**Et l'autre qui se prend pour Maroussia et fait tomber son thermos de vodka sur son classeur on est plus proche du chantier de l'A68 que de l'abbaye de Westminster.**

Détendez-vous hurle le chef, au bord de l'apoplexie. : « On part à la mer ! il pense enchaîner Loguivy de la mer tranquillement, mais un vent de tempête et de panique souffle. Un vrai Mistral gagnant qui nous fait perdre les pédales. On finit par hurler Oh Bella Ciao avec une telle violence que Le chœur des soldats d'à côté est venu nous demander de baisser d'un ton parce qu'on couvrait leurs canons.

Désespéré, le chef nous fait signe de nous mettre à genoux pour Bogoroditse Devo. On s'exécute, mais on glisse tous sur le parquet trop ciré et on finit par s'étaler comme Les misérables sur L'estaca un jour de verglas.

C'est là que des anciens choristes ont sauvé la mise. Ils se sont levés, ont tendus les bras vers le plafond et ont hurlé Terra Nostra ! Avec une telle conviction que la voisine du dessus a frappé au balai en criant « Alléluia.

En fait il s'agissait de ma chère épouse qui me disait : lèves toi !